

Une barrière minérale contre la mouche

Les oléiculteurs amateurs ne disposent que de rares moyens réglementaires de lutte contre la mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*). Parmi les solutions dans l'air du temps, il y a la barrière minérale, plus connue sous le nom de protection à l'argile, qui constitue une alternative au traitement chimique des arbres. Gros plan sur cette méthode conforme au cahier des charges de l'agriculture biologique.

Comment protéger ses olives contre la mouche quand on ne veut pas les asperger de deltaméthrine (matière active du Décis Jardin, qui constitue le seul insecticide utilisable par les oléiculteurs amateurs) ? En recouvrant ses arbres d'une fine pellicule de kaolin calciné, une substance considérée comme une solution de lutte propre. Il existe plusieurs spécialités commerciales fabriquées à partir de cette argile blanche. Mais dans les coopératives agricoles des Alpes-Maritimes, c'est le produit Baraka qui est vendu auprès des jardiniers.

Une fois appliquée sur l'ensemble de l'olivier, l'argile crée une barrière physique qui perturbe la mouche. L'insecte a du mal à reconnaître son arbre favori, étonnamment "peint" en blanc, et à pondre sur les fruits, qui ne lui offrent pas leur texture habituelle. Pour être efficace, cette couverture doit être mise en place au bon moment, c'est-à-dire dès l'apparition des premières mouches -généralement en juin- qui sont susceptibles de piquer les olives dès qu'elles mesurent 3 mm de longueur. Pour savoir si le ravageur est présent dans le verger, il faut donc utiliser des pièges évaluatifs (lire ci-contre).



Le feuillage et les olives doivent être recouverts. Cette méthode de lutte contre la mouche n'entraîne pas de résidus d'argile dans l'huile.



Si vous n'êtes pas obsédé par l'aspect esthétique des oliviers de votre jardin, qui vont être blanchis tout au long de l'été, essayez l'argile ! Cette couche de protection ne nuit pas à la santé de l'arbre, la photosynthèse n'étant pas perturbée.

Soignez la première application !

La première application est très importante, c'est pourquoi elle doit être plus fortement dosée que les suivantes. La bouillie de ce premier traitement à base de Baraka doit contenir 6 % d'argile, soit 600 g de produit pour 10 litres d'eau. Il faut ensuite renouveler l'opération toutes les trois semaines, mais à une concentration de 3 %. Bien sûr, il sera peut-être nécessaire de réduire ces délais en cas de lessivage (à partir de 20 mm de pluie) ou de fort vent, lequel provoque une dégradation de la barrière de kaolin, mais aussi en raison du grossissement du calibre des fruits. Ne pas oublier de traiter en septembre et octobre, mois durant lesquels la mouche est très active et l'olive très sensible.

Le recouvrement du végétal (olives et feuilles) doit être généreux et le plus homogène possible, sans atteindre toutefois le point de ruissellement. Il est conseillé de traiter par temps calme, sur feuillage sec, en prenant soin d'atteindre la cime des arbres. Des additifs destinés à améliorer la qualité de la couverture peuvent être mélangés à l'argile. Ne pas hésiter à se renseigner sur ces produits dits "mouillants" auprès des techniciens des coopératives. Derniers conseils : lors de la pulvérisation, remuer régulièrement la bouillie et employer de préférence des buses en céramique.

Baraka est disponible en seau de 5 kg, ce qui permet de traiter une trentaine d'arbres, ou en sac de 25 kg.